

Les feuilles

Regroupées par 4 à 8, en faisceaux, leurs rubans vert sombre se dépliant sous l'eau jusqu'à 90 cm de long. Elles se persistent que 5 à 6 mois. Comme les autres végétaux, elles perdent leurs feuilles à l'automne. En hiver, celles-ci s'accumulent sur les plages où elles forment des banquettes.



Les écailles

Situées à la base des feuilles comme un pélicole, elles restent fixées au rhizome après la chute des limbes. Elles ne se détachent pas mais se conservent dans la matle pendant des siècles.

Le rhizome

Il est formé de tiges pleines de matle enterrées. En fonction de l'espace disponible, ces tiges sont rampantes et portent des racines ou dressées et se terminent par des faisceaux de feuilles. L'entrelacs des rhizomes emprisonnent les sédiments et orientent ainsi les matles qui stabilisent les fonds sableux.



Les fleurs

Elles n'apparaissent que certaines années. Discrètes, elles sont portées par un pédoncule de 10 à 20 cm de long, bien visible. Elles donnent ensuite des fruits qui ressemblent aux olives.

Posidonie L'origine de la vie

Les herbiers de posidonie constituent de véritables oasis pour la faune et la flore marines offrant des supports de fixation, une source de nourriture et d'abris aux animaux pour se cacher et se reproduire. Ils poussent depuis la surface jusqu'à environ 30-37 mètres de profondeur. Producteurs d'oxygène – jusqu'à 14 litres par jour et par m², ils ont aussi de belles capacités d'absorption du gaz carbonique. Mais, sous l'effet des pollutions, des aménagements côtiers et des arrachages par les ancres et les filets traînants, les herbiers reculent. C'est pourquoi la posidonie, exclusivement méditerranéenne, est protégée comme espèce patrimoniale, du fait de sa vulnérabilité, et du rôle qu'elle occupe.

Enfin, si, en tant que touriste, il nous arrive de trouver que les plages sont envahies de tapis d'herbes, ce n'est rien d'autre que les feuilles qui s'empilent en banquettes colorées, protégeant ainsi les plages de l'érosion des vagues d'hiver. C'est pas rien !

Par Nathalie Jordmann,
dessins de Pierre-Henri Duquesne

RÉPARTITION

Surtout dans le nord de l'Afrique, en Espagne et le long de littoral levantins. Présente en Italie, en Grèce, en Égypte, au Pakistan, d'Irak et du Liban.

ORIGES DE PELOTES

Les feuilles mortes de posidonie se désagrègent en une sorte de boue au bord de nos plages.



La boue, elle est soit dilacérée et flottée sur les vagues avec du sable. Transformée en petits débris appelés « pelotes » ces herbes qui s'accumulent sur les plages ont la taille d'une bille de ping-pong ou de tennis.

3 habitants familiers

Le saup – *Sarpa salpa* –, principal herbivore de Méditerranée avec l'ourin, se déplace en bancs conséquents.

L'hippocampe moucheté – *Hippocampus guttulatus* – s'accroche à la posidonie avec sa queue préhensile. Son mimétisme le rend difficile à détecter.

Le sparrelin – *Diplodus annularis* – vit souvent seul, seul jeune. Il préfère les herbiers dans les couches d'eau proches de la surface, donc plus chaudes.

